



Retards dans le dépistage de l'hépatite B des femmes enceintes : il est urgent d'agir !



En Côte d'Ivoire, plus de 500 000 femmes en âge de procréer sont porteuses de l'hépatite B. Moins de 1% de ces femmes connaissent leur statut. Sans intervention, la transmission mère-enfant de l'infection est élevée.

La plupart des soignants ne proposent pas le test. Il est donc urgent de mettre en place des directives nationales de dépistage de l'hépatite B de toutes les femmes enceintes pour améliorer leur santé et celle de leurs enfants.

FAITS SAILLANTS

- 6% des femmes enceintes sont infectées par le virus de l'hépatite B, soit la moitié de plus que pour le VIH.
- 3 sages-femmes sur 4 ne proposent jamais le dépistage de l'hépatite B aux femmes enceintes.
- 4% des femmes reçues en consultation prénatale ont eu une proposition de test de l'hépatite B, contre 71% pour le VIH.

INTRODUCTION

Environ 80 millions de personnes vivent avec une hépatite virale B chronique en Afrique, dont 1 million en Côte d'Ivoire. Moins de 1% des africain·e·s infecté·e·s connaissent leur statut, limitant leur accès au traitement et augmentant le risque de maladies du foie (cirrhose, cancer) et de décès.

De plus, sans intervention, la transmission du virus de la mère à l'enfant est élevée et 90% des nourrissons infectés développeront une hépatite chronique.

À la différence du VIH, le dépistage VHB des femmes enceintes ne constitue pas une priorité de santé publique, que ce soit au niveau mondial ou en Côte d'Ivoire. Actuellement, il n'existe pas de politique nationale ivoirienne et les financements restent très limités.

En 2021, le lancement par l'OMS de « l'initiative de la triple élimination » de la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B, constitue une forte opportunité pour changer la situation.

APPROCHE

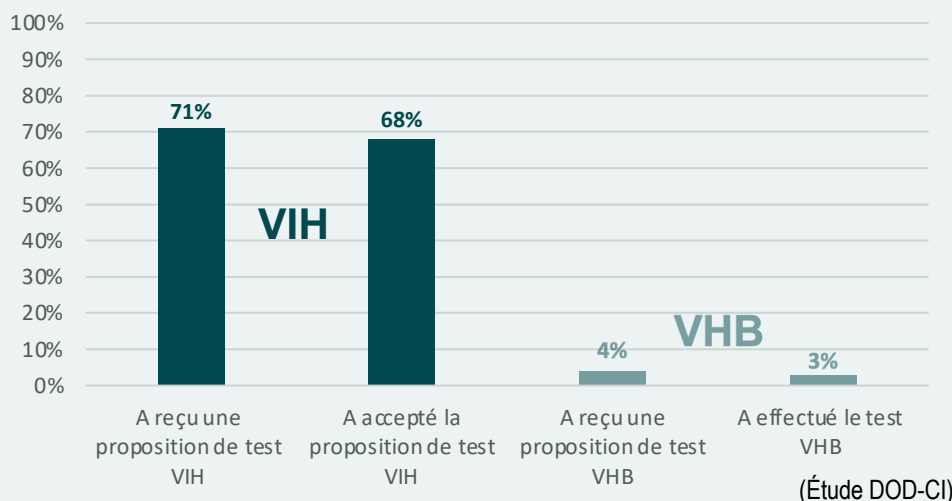
Trois études ont été menées sur le dépistage de l'hépatite B chez les femmes enceintes de 2016 à 2018 :

- auprès de 928 membres du personnel de santé (médecins, sages-femmes et infirmiers) à l'échelle nationale (DOD-CI)
- auprès de 3 867 personnes (dont 1 883 femmes) en population générale à l'échelle nationale (DOD-CI)
- auprès de 29 975 femmes enceintes à Abidjan (Depistneo).

Comme le montre la figure, l'écart est très important entre les femmes enceintes à qui on a proposé/réalisé un test VIH et un test du VHB.

Or, à Abidjan, 6% des femmes enceintes sont infectées par le virus de l'hépatite B. (Étude Depistneo)

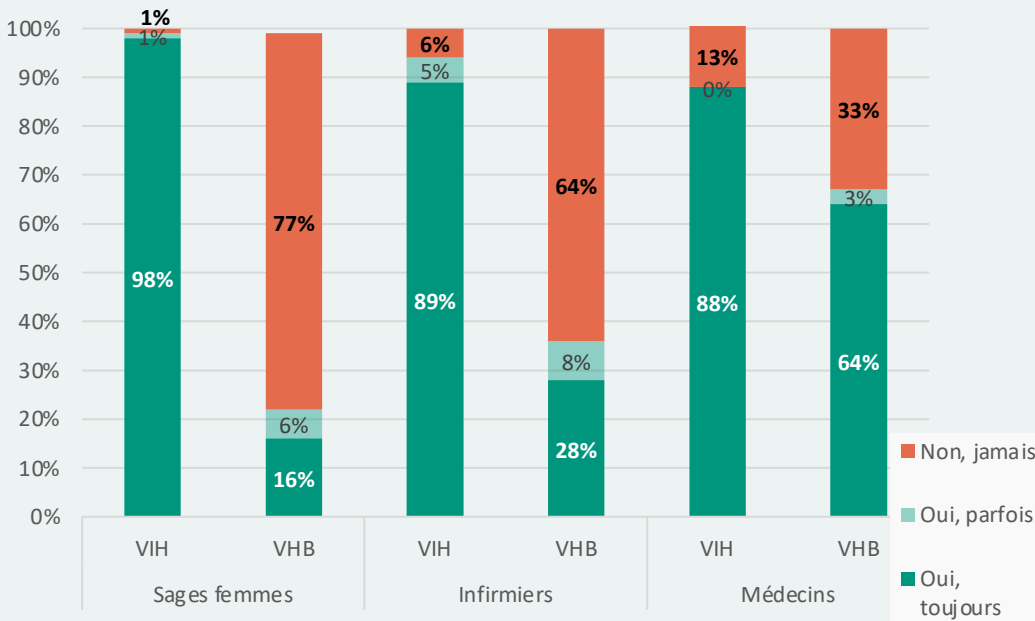
Parmi les femmes ayant été en consultation prénatale (CPN) pour leur dernier enfant





Le personnel de santé propose de façon quasi systématique le dépistage du VIH aux femmes enceintes, mais très rarement celui du VHB.

Proposition du dépistage VIH et VHB chez les femmes enceintes par le personnel de santé



(Étude DOD-CI)

LES RAISONS POSSIBLES

- ↳ 30% des infirmier.e.s ne connaissent pas l'hépatite B et 30% mentionnent l'absence de kits/matériel pour réaliser le test.
- ↳ 55% des médecins et 45% des sages-femmes considèrent que cela ne fait pas partie de leur travail.
- ↳ Plus de 80% des personnels soignants ne pensent pas spontanément aux femmes enceintes comme un groupe important à dépister pour l'hépatite B.

CONCLUSION

En Côte d'Ivoire, à la différence du VIH, le dépistage de l'hépatite B des femmes enceintes reste une pratique marginale. Or, l'hépatite B constitue un risque majeur pour la santé de la mère et de l'enfant et il existe des moyens de prévention efficaces (vaccination, dépistage, traitement).

RECOMMANDATIONS

- 👍 Développer et mettre en œuvre une stratégie nationale de dépistage intégré VIH/VHB en routine pour les femmes enceintes
- 👍 Mettre en place une politique de gratuité du dépistage de l'hépatite B chez les femmes enceintes, au même titre que pour le VIH.
- 👍 Renforcer la formation du personnel soignant sur l'hépatite B notamment sur l'importance du dépistage des femmes enceintes et des modes de prévention de la transmission mère-enfant (traitement de la mère, vaccination à J0).

Le projet « Demande et offre de dépistage du VIH et des hépatites virales B et C en Côte d'Ivoire » (DOD-CI) a été mis en œuvre en 2015-2019. Financé par l'ANRS (12323), il a été développé en partenariat avec l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA), l'Institut d'Ethnosociologie (IES) de l'Université Félix Houphouët-Boigny et le Centre population et développement (Ceped).

Le projet Depistneo a été mis en œuvre en 2017-2019. Financé par Expertise France, il a été développé en partenariat avec le CHU de Cocody, le CeDRs, le PNLs, le PNLHV, le PEV, le Programme national de Santé enfant, la Direction de la prospective, planification, évaluation et information sanitaire (DPPEIS), l'Université Toulouse 3 et l'Université de Bordeaux.

Cette note a été préparée par Anne Bekelynyck, Patrick Coffie, Joël Djaha, Maxime Inghels, Joseph Larmarange, Gérard Menan, Philippe Msellati, Benjamin Séri, en collaboration avec Christian Dagenais et Aurélie Hot de l'Équipe RENARD et avec le soutien de L'Initiative (Expertise France).

Contact : anne.bek@gmail.com

